

KABÎR

La Parole comme une flèche

Simple tisserand à Bénarès, Kabîr (15^e siècle) est volontiers critique à l'égard des traditions, règles et interdits de l'hindouisme des brahmanes comme de l'islam des savants. Il prête plutôt l'oreille à la Parole qui retentit au secret du cœur.

Lorsqu'il parle de 'gourou', il s'agit de Râm, l'unique Seigneur, le seul 'gourou authentique' (*Satguru*). Râm suscite la confiance. Mais c'est un maître exigeant. Sa Parole vibre comme une flèche dont la blessure fait œuvre de vie au prix d'une cruelle souffrance. Il faut un courage de héros pour ne pas s'y dérober.

Le *Satguru* a pris son arc en main
et il s'est mis à décocher ses flèches.
Celle-là qu'il a décochée par amour
a pénétré dans mon corps.
Le *Satguru* est le vrai Héros, lui qui a décoché
la Parole comme une flèche unique.
À peine m'a-t-elle touché qu'elle m'a percé
et une blessure s'est ouverte dans mon sein.
Le *Satguru* a placé sa flèche
et il a tiré, en tenant l'arc bien droit.
Elle a frappé mon corps nu soudainement
comme l'incendie éclate dans la forêt.

Percé de part en part, Kabîr est comme paralysé. Il pressent toutefois que cette mort à lui-même est source de vie authentique :

Râm a pris arc et flèches en main
et il a frappé un coup en plein.
Le coup violent a percé au plus profond
et le vivant est comme sans vie.
Du jour où tu m'as décoché ce trait,
j'ai trouvé la connaissance.
J'ai reçu un coup mortel
et mon cœur en a été transpercé.
Ce trait que tu me décochas hier
est resté dans mon âme.
Frappe donc encore aujourd'hui :
sans cette flèche, la Vérité m'est inaccessible.

Kabîr Granthâvalî, trad. Charlotte Vaudeville, Pondichéry 1957.